

Aux États-Unis, le poisson d'eau douce représente 86 p. 100 de la production totale de l'aquiculture. Par comparaison, l'aquiculture au Canada permet de produire environ 1,5 millions de kilogrammes (3,3 millions de livres) de truite, surtout au Québec et en Ontario<sup>(1)</sup>.

Ainsi, la production des stocks naturels des principales pêches en eau douce du Canada, bien qu'importante, n'est pas l'une des principales sources d'approvisionnement des marchés américains. L'Office est toutefois un gros fournisseur de deux espèces, le corégone et le brochet. Il fournit, en effet, près de 60 p. 100 du grand corégone pêché en Amérique du Nord et environ 75 p. 100 du brochet, selon les conditions annuelles de la récolte<sup>(2)</sup>. Le lac Michigan se classe au second rang des sources de corégone, les Grands lacs canadiens se trouvant loin au troisième rang. Par contre, les entreprises de pêche de l'Ontario sont d'importants fournisseurs de perchaude et d'éperlan, pris en grande quantité dans le lac Érié.

### 3.2.2 Tendances observées dans la consommation de poisson aux États-Unis

La demande de poisson a beaucoup augmenté au cours des dernières années. Elle est passée de 5,6 kilogrammes par habitant (12,3 livres - poids comestible), en 1982, à 6,6 kilogrammes par habitant (14,5 livres), en 1985. Même si cette récente augmentation s'applique aussi bien au poisson frais et congelé qu'aux produits en boîte et marinés, la tendance à long terme indique une augmentation de la consommation de produits frais et congelés. En 1985, la consommation par habitant de ces produits a atteint 4,1 kilogrammes (9 livres), en regard de 3,5 kilogrammes (7,7 livres) en 1982.

Dans l'ensemble, la demande par habitant sur le marché américain peut être considérée comme modérée, puisque les États-Unis se situent au 37<sup>e</sup> rang parmi les 125 pays consommateurs de poisson répertoriés dans les données statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Les Américains consomment cinq fois moins de poisson que les Japonais, qui sont les premiers consommateurs mondiaux. Toutefois, avec 16,6 kilogrammes par habitant (36,6 livres), la consommation des Américains est légèrement supérieure à la moyenne mondiale par habitant, qui s'élevait à 14 kilogrammes (31 livres) entre 1980 et 1982, sur une échelle où la consommation varie de 0,1 kilogramme (0,22 livre - poids vif) à 86 kilogrammes (189 livres)<sup>(3)</sup>.

Il ne faut pas oublier que cette consommation est celle d'un pays dont le niveau de vie est l'un des plus élevés du monde. Dans leur choix de produits de consommation, les Américains ne sont pas limités, en général, par l'insuffisance de leur revenu ou la rareté des produits de la pêche. Ce sont des consommateurs qui ont les moyens d'acheter n'importe quel produit vendu sur le marché.

D'ordinaire, les prix relatifs influent beaucoup sur le comportement des consommateurs. Selon le département du Commerce des États-Unis, l'indice des prix

(1) Les données relatives à la production canadienne et américaine par pisciculture ont été obtenues auprès du ministère des Pêches et Océans et dans le document intitulé *The Future of Aquaculture: Profile of Global Growth Industry*, International Aquaculture Foundation, Washington (D.C.).

(2) Office de commercialisation du poisson d'eau douce, compilation spéciale.

(3) États-Unis, département du Commerce, *Fisheries of the United States*, avril 1985.